

# Les Jeux Olympiques de l'Antiquité

## ○ Introduction

Origine des Jeux Olympiques modernes : Olympie, en Grèce, 8<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sites des Jeux Panhelléniques : Olympie, Delphes, l'Isthme et Némée. Histoire et mythologie : explications sur la naissance des Jeux. Application de la trêve sacrée : pas de guerre entre les cités. Gros plan sur Olympie, le site le plus important des Jeux Panhelléniques. Autres concours athlétiques en Grèce.

2

## ○ L'athlète

Identification de l'athlète par sa nudité, reflet d'équilibre et d'harmonie. Gymnase et palestres : éducation du corps et de l'esprit. Hygiène et soins corporels. Critères pour participer aux Jeux. Exclusion des femmes. Sélection et entraînement. En route pour Olympie. Serment des athlètes et des juges. Tricherie et amendes.

4

## ○ Les sports au programme

Références au programme d'Olympie. Courses à pied, lancer du disque, lancer du javelot, lutte, pancrace, boxe, pentathlon, concours hippiques. Musique et chant : particularité des Jeux de Delphes.

7

## ○ Les récompenses

Prix reçus aux Jeux Panhelléniques. Couronnes de feuillage, rubans et palmes. Personnification de la Victoire : Niké, la déesse ailée. Privilèges du vainqueur à son retour chez lui. Gloire et honneurs. Prix reçus dans les concours locaux. Supériorité de la victoire obtenue aux Jeux Panhelléniques.

11

## ○ La fin des Jeux

Plus de 1000 ans d'existence. Succès des Jeux. Mise en avant de l'esprit et des valeurs des compétitions. Période de déclin. Interdiction des Jeux en 393 après J.-C. Destruction d'Olympie. Redécouverte du site au 19<sup>e</sup> siècle.

13



## Introduction

### OLYMPIE, BERCEAU DES JEUX OLYMPIQUES

Les Jeux Olympiques tels que nous les connaissons aujourd'hui [voir fiches «Les Jeux Olympiques modernes»] ont une longue histoire qui remonte à l'Antiquité.

Tout a commencé en Grèce, dans le Péloponnèse, il y a 3 000 ans environ.

Des concours sportifs étaient organisés à **Olympie** et étaient désignés d'après le nom du site, soit les «**Jeux Olympiques**». On ne sait pas exactement quand ils ont commencé, mais la date de 776 av. J.-C. est souvent citée dans les sources écrites.

Ces Jeux avaient lieu au même endroit, **tous les quatre ans**. Cette période de quatre années a pris le nom d'«**Olympiade**» et servait de système de datation : le temps ne se comptait pas en années, mais en Olympiades.

### LES JEUX PANHELLÉNIQUES

Les Jeux organisés à **Olympie** furent à l'origine des **Jeux Panhelléniques**.

Ces derniers englobaient :

- les Jeux d'**Olympie** (Jeux Olympiques)
- les Jeux de **Delphes** (Jeux Pythiques)
- les Jeux de **Isthme** (Jeux Isthmiques)
- les Jeux de **Némée** (Jeux Néméens)



CARTE DU BASSIN MÉDITERRANÉEN : LA GRÈCE ET LES SITES DES JEUX PANHELLÉNIQUES

Les Jeux Panhelléniques avaient la particularité de **rassembler le monde grec** (pan = tout, hellène = grec) à une époque où la Grèce n'était pas encore un État mais était formée de cités-états (communautés politiquement et économiquement indépendantes). De la Grèce et de ses colonies (Italie, Afrique du Nord et Asie Mineure), les gens se déplaçaient pour participer ou assister aux Jeux, animés par un sentiment commun : leur appartenance à une même culture et à une même religion.

Les quatre Jeux Panhelléniques n'avaient jamais lieu la même année.

Il est difficile de connaître les raisons exactes qui ont permis la naissance des Jeux. Il existe de nombreuses versions tentant d'expliquer leur origine. La mythologie se mêle à l'histoire, et on explique souvent les événements vécus à cette époque comme des conséquences de l'intervention des dieux.

### LA TRÊVE SACRÉE

À l'occasion des Jeux Panhelléniques, **une trêve sacrée** était proclamée. Des messagers (spondophores) se déplaçaient de cité en cité pour annoncer la date des compétitions. Ils exigeaient l'arrêt des combats, avant, pendant et après les Jeux afin de permettre non seulement aux athlètes mais aussi aux spectateurs de se rendre sur les sites en toute sécurité, à l'aller comme au retour. Une période de **paix** devait régner à l'occasion de ces concours.

### DES JEUX POUR LES DIEUX

Les Jeux Panhelléniques avaient un caractère religieux très important. Chacun des Jeux était célébré en l'honneur d'un dieu précis :

- **Zeus**, le roi des dieux, à **Olympie** et à **Némée**
- **Apollon**, le dieu de la lumière et de la raison, à **Delphes**
- **Poséidon**, le dieu de la mer et des chevaux, à **l'Isthme**

Lors des concours sportifs, on considérait que la victoire était accordée par les dieux.

### GROS PLAN SUR LE SITE D'OLYMPIE

Des quatre Jeux Panhelléniques, ceux d'Olympie étaient les plus importants.

Olympie n'était pas une cité, mais un sanctuaire. Le site se composait d'un **espace sacré**, **l'Altis**, délimité par un mur d'enceinte, et d'un **espace profane**.

L'espace sacré abritait les temples, dont celui de Zeus, les autels où avaient lieu les sacrifices et les Trésors, petits édifices érigés par les cités où l'on conservait les offrandes précieuses (vases, statuettes, par exemple).

L'espace profane s'étendait autour du mur d'enceinte. On y trouvait des lieux d'entraînement, de compétition et tous les bâtiments servant à l'administration des Jeux ou à l'accueil des hôtes de marque.

Seuls les prêtres et le personnel chargé de l'entretien du sanctuaire résidaient à Olympie. Au moment des compétitions, des athlètes, des spectateurs et des marchands de toutes sortes affluaient sur le site : on estime à **plus de 40 000** le nombre de personnes présentes lors des Jeux Olympiques.

### AUTRES FÊTES ET CONCOURS EN GRÈCE

En dehors des Jeux Panhelléniques, de grandes compétitions sportives étaient organisées à Athènes : les **Jeux Panathénaïques**. Ils faisaient partie des Grandes Panathénées, la fête athénienne la plus importante se déroulant tous les quatre ans en l'honneur de la déesse Athéna. Partout en Grèce et dans les colonies existaient de nombreux **concours locaux**, plus ou moins réputés. Chaque cité se faisait un honneur d'en organiser.

**La place des Jeux Panhelléniques et le grand nombre de concours locaux montrent l'importance de l'exercice physique et de l'esprit de compétition dans la société de la Grèce antique.**



## L'athlète

De nombreuses descriptions tirées de la littérature antique, des objets retrouvés lors des fouilles archéologiques (statues, vases, pièces de monnaie, outils) nous aident à en savoir plus sur l'athlète antique.

Devant une sculpture ou dans une scène peinte sur un vase, on peut facilement reconnaître un athlète à sa **nudité**. En effet, pour l'entraînement et les compétitions, les athlètes étaient **toujours nus** car ils devaient refléter l'idéal d'un équilibre harmonieux entre le corps et l'esprit. Selon cet idéal, seul celui qui entraînait son corps pouvait développer son esprit. On retrouve cette idée à l'époque romaine (*mens sana in corpore sano*).



SCÈNE MONTRANT HÉRACLÈS EN TRAIN DE TUER LE LION DE NÉMÉE.  
HÉRACLÈS (HERCULE EN ROMAIN) ÉTAIT CONSIDÉRÉ COMME L'ATHLÈTE IDÉAL

### GYMNASÉ ET PALESTRE

Chaque cité grecque avait son **gymnase** et sa **palestre**.

C'était là que s'entraînaient les athlètes et que les jeunes garçons recevaient leur éducation. L'enseignement très complet comprenait l'exercice du corps et de l'esprit : éducation physique, musique, arithmétique, grammaire, lecture.

### HYGIÈNE ET SOINS CORPORELS

Lorsqu'il arrivait au gymnase ou à la palestra, l'athlète se déshabillait complètement. Ainsi privé de ces vêtements, l'athlète devait protéger sa peau.

Pour se préparer à l'entraînement, il s'enduisait le corps d'**huile d'olive** et le saupoudrait ensuite de **sable fin**. L'huile et le sable servaient à régulariser la température du corps, à le protéger du soleil et des coups de bâton que l'entraîneur pouvait lui infliger si les exercices n'étaient pas faits correctement !

Après l'entraînement, l'athlète prenait son **strigile**, sorte d'instrument recourbé, et raclait la sueur, l'huile et le sable de sa peau. Il terminait ensuite sa toilette avec de l'eau et une éponge. À l'occasion des compétitions, l'athlète soignait sa peau de la même manière.



UN ARYBALLE

*Le matériel nécessaire à l'athlète était extrêmement simple :*

- un **aryballe**, sorte de flacon, souvent en terre cuite, contenant l'huile
- un **strigile**
- une **éponge**

Le tout était retenu par un anneau que l'athlète accrochait au mur du gymnase ou de la palestra.



UNE ÉPONGE

UN STRIGILE

### LA PARTICIPATION AUX JEUX

Les principaux critères de participation aux Jeux étaient au nombre de trois. Il fallait être **un homme**, être **d'origine grecque** et être **libre**. **Les femmes**, les esclaves et les étrangers étaient exclus.

La plupart des athlètes étaient issus de familles riches. Si on ne peut pas parler d'amateurs ou de professionnels comme on l'entend aujourd'hui, seuls les meilleurs étaient admis aux Jeux. Les participants s'entraînaient individuellement pendant des mois, puis, quatre semaines avant les Jeux, se rendaient à Elis, cité proche d'Olympie, pour retrouver tous les autres participants. Une sélection était alors faite : ceux qui étaient retenus se rendaient sur le site d'Olympie. Ils prêtaient alors serment, promettant ainsi de participer aux compétitions avec loyauté et dans le respect des règles.

#### DES JEUX POUR LES FEMMES

Les femmes étaient exclues des Jeux à Olympie et ne pouvaient y accéder en tant que spectatrice que si elles n'étaient pas encore mariées. Malgré cela, des concours de course à pied pour les jeunes filles sont attestés à Olympie et dans d'autres lieux antiques.



#### UNE SPECTATRICE PRIVILÉGIÉE

Une femme se distinguait parmi les spectateurs. C'était la **prêtresse de Déméter** (déesse de l'agriculture et de la fertilité). Elle prenait place sur un siège situé en face de la tribune des officiels.

### LA TRICHERIE ET LES AMENDES

Lorsque les athlètes ne respectaient pas les règles, le juge sévissait directement pendant le concours en usant du fouet. Pour des fautes plus graves, les athlètes devaient payer une amende. Avec cet argent, on faisait ériger des statues de Zeus à Elis et à Olympie, et on inscrivait les noms des tricheurs sur leur socle. À Olympie, ces statues (**les Zanes**) étaient disposées le long du chemin qui menait au stade ; à Elis, elles étaient placées dans le gymnase. De cette manière, on rappelait aux athlètes l'exemple à ne pas suivre !

### LES ATHLÈTES ILLUSTRÉS

Si l'exercice physique constituait une partie importante de toute éducation dans l'Antiquité, il y avait également des athlètes hautement spécialisés qui suivaient des programmes d'entraînement et participaient à de nombreuses compétitions.

Les noms des grands champions des Jeux sont parvenus jusqu'à nous.

Voici le portrait de certains d'entre eux :

Le fameux lutteur **Milon de Croton** tint le devant de la scène dans la seconde moitié du 7<sup>e</sup> s. av. J.-C. Il fut six fois vainqueur à Olympie, sept fois à Delphes, dix fois à l'Isthme et neuf fois à Némée ! Il fut ainsi le sportif le plus couronné de l'Antiquité et devint **periodonikes**. Milon était non seulement célèbre pour sa force légendaire, mais aussi pour son appétit insatiable !

#### PERIODONIKES

Un athlète pouvait gagner sur les quatre sites des Jeux Panhelléniques. Dans ce cas il recevait le titre de **périodonikes**, vainqueur du circuit.

Les sources littéraires indiquent que **Théogènes de Thasos** aurait remporté plus de 1300 victoires dans les compétitions antiques, au pugilat et au pancrace. Il devint ainsi une vedette dans sa cité natale, où sa statue fut érigée sur la place du marché.

Le coureur **Leonidas de Rhodes** fut douze fois vainqueur à la course du stade, du double stade et à la course en armes. Il fut l'un des rares athlètes à remporter trois courses lors d'une seule journée. Un exploit qu'il reproduira lors de quatre olympiades (de 164 à 152 av. J.-C.) !

Le pugiliste (boxeur) **Diagoras de Rhodes** fonda une véritable dynastie d'athlètes. Il gagna en 464 av. J.-C. Ses fils et petit-fils furent également vainqueurs à Olympie.

Considérés comme des exemples, ces grands athlètes étaient célébrés au-delà de leur mort. On connaît des tombes sur lesquelles furent sculptées les couronnes remportées du vivant de l'athlète. Une école fut même construite sur la tombe de l'un d'eux.



## Les sports au programme

Les Jeux Olympiques furent célébrés durant plus d'un millénaire et connurent de nombreux changements. À leur apogée, ils duraient **cinq jours** et les compétitions sportives y occupaient une place centrale.

### DÉROULEMENT DES JEUX

Le programme des Jeux Olympiques ne comportait que **des sports individuels**, les sports d'équipe étaient absents. Les compétitions avaient lieu dans le **stade** et dans **l'hippodrome**.

### PREMIER JOUR

Les athlètes ainsi que les juges prêtaient le serment d'agir dans le respect des règles. Avaient lieu ensuite les concours pour les trompettistes et **les hérauts**.

### DEUXIÈME JOUR

**Les compétitions hippiques** se déroulaient dans l'hippodrome. L'épreuve reine était la course des quadriges, chars tirés par quatre chevaux. Il y avait aussi les courses de chars tirés par des poulains et une course de chevaux montés. Les conducteurs de chars étaient appelés des auriges. Contrairement aux autres athlètes, ils n'étaient pas nus, mais portaient une longue tunique. Les vainqueurs n'étaient ni les jockeys, ni les auriges, mais les propriétaires des chevaux. C'est ainsi que **Kyniska de Sparte**, femme et propriétaire d'une écurie, put devenir championne olympique.



Le **pentathlon** avaient lieu dans le stade pendant l'après-midi. Il comportait cinq épreuves : lancer du disque, saut en longueur, lancer du javelot, course et lutte.

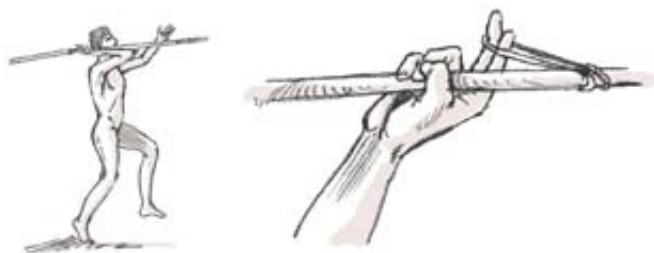


- > **Le lancer du disque :** pratiqué sans élan. Tous les athlètes utilisaient le même disque.

- > **Le saut en longueur :** utilisation d'haltères en pierre ou en métal, de forme variable. L'épreuve consistait probablement en une suite de cinq sauts à pieds joints et sans élan, ce qui supposait de l'harmonie et un sens du rythme. Le rythme était souligné par un joueur de flûte qui est souvent représenté sur les vases à côté des sauteurs.



- > **Le lancer du javelot :** utilisation d'une lanière de cuir fixée sur la hampe du javelot afin de lui conférer une rotation supplémentaire.



Ces trois disciplines se pratiquaient uniquement dans le cadre du pentathlon. La course et la lutte, par contre, se pratiquaient également hors pentathlon, comme discipline à part entière.

### TROISIÈME JOUR

Ce jour était considéré comme le point culminant des Jeux. Il était réservé au grand sacrifice : cent bœufs étaient abattus en l'honneur de Zeus et d'autres divinités. La viande était partagée par la communauté lors d'un repas auquel assistaient tous les participants aux Jeux.



#### QUATRIÈME JOUR

Les **courses à pied** se déroulaient dans le stade. Les spectateurs prenaient place sur les talus et pouvaient suivre l'action de très près. Les officiels (organisateurs et juges) bénéficiaient d'une tribune. Dans l'Antiquité, le stade n'était pas ovale comme aujourd'hui, mais rectangulaire ; on courait en ligne droite. Le sol était de terre battue. Les concurrents prenaient place sur une ligne de départ signalée par des pierres en calcaire blanc. Pour les courses plus longues, les coureurs contournaient une borne ou un poteau à chaque fin de stade.



Il existait différents types de courses :

- > La **course du stade** qui couvrait une longueur de stade, soit environ 192m.
- > Le **diaulos**, deux longueurs ou double stade.
- > Le **dolichos** était une course de longue distance (de 7 à 24 stades).
- > La **course en armes** (à Olympie, il s'agissait d'un diaulos), les athlètes étaient revêtus d'un casque et de jambières et portaient un bouclier.

L'après-midi était consacré au **sports de combat** : pugilat (boxe), lutte et pancrace. C'est par tirage au sort que les concurrents savaient avec qui ils allaient combattre.

Il n'existait pas de catégories de poids comme aujourd'hui. Pour mettre fin au combat, un des adversaires pouvait lever le doigt, scène représentée sur certains vases.



> **Le pugilat** : les mains des pugilistes étaient protégées par de longues lanières de cuir. Ces ancêtres des gants de boxe subirent de nombreuses modifications au cours des olympiades. Des pièces de métal furent même ajoutées sur les jointures des mains, rendant ainsi les coups beaucoup plus violents.

> **La lutte** : les lutteurs combattaient debout, à mains nues. Il existait différentes prises. Celui qui touchait le sol à trois reprises au moins avait perdu.



> **Le pancrace** : sorte de lutte qui autorisait tous les coups à part mordre, arracher les yeux et introduire les doigts dans le nez de l'adversaire.

#### CINQUIÈME ET DERNIER JOUR

Les vainqueurs étaient à l'honneur. Dans le stade, ils étaient couverts de rubans et recevaient des palmes. On leur remettait ensuite des couronnes d'olivier lors d'une cérémonie solennelle. Enfin, les vainqueurs étaient conviés à un banquet avec les politiciens et les juges.

### LA MUSIQUE ET LES CHANTS

Les concours de musique et de chant ne faisaient pas partie du programme des Jeux Olympiques. C'était une particularité des Jeux de Delphes.

Bien avant l'apparition des concours sportifs, des concours musicaux étaient organisés à Delphes. Il s'agissait de chants accompagnés à la cithare (sorte de lyre), de solos de flûte ou encore de chants accompagnés par la flûte. Musique et chant continuèrent d'être au programme même après l'intégration des concours sportifs. Il y avait même des concours de poésie et de théâtre.



UN JOUEUR DE DOUBLE FLÛTE / UN JOUEUR DE CITHARE

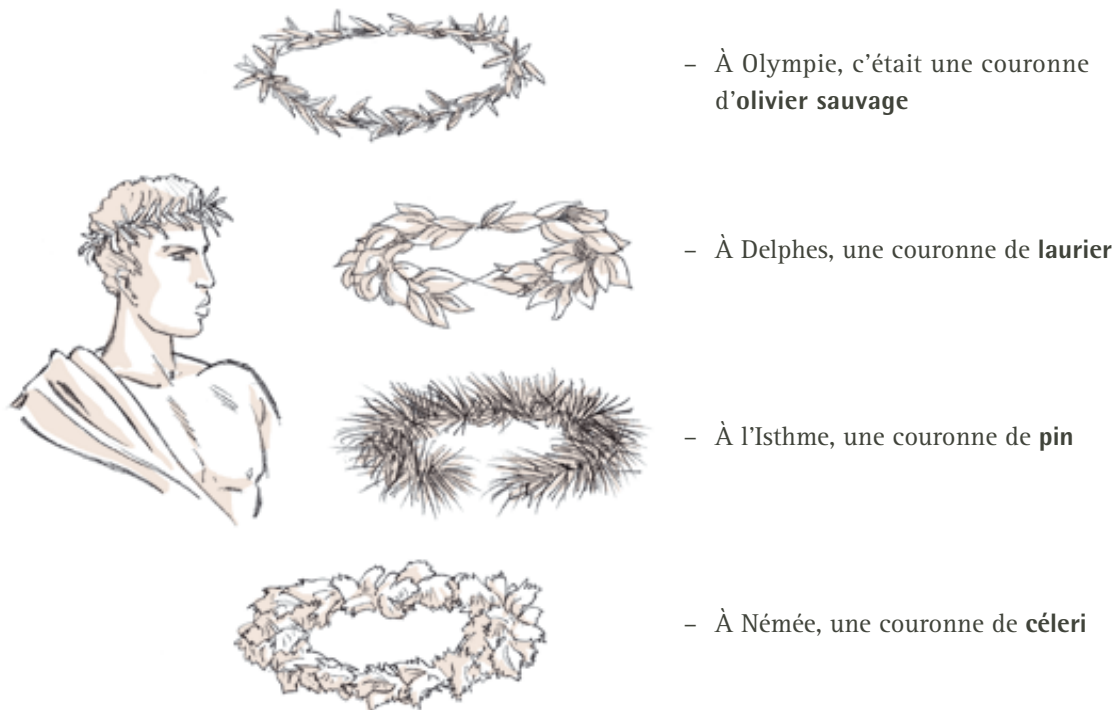


## Les récompenses

### LES COURONNES, LES RUBANS, LES PALMES

Aux Jeux Olympiques modernes, les trois premiers reçoivent respectivement une médaille d'or, d'argent ou de bronze. Aux Jeux Panhelléniques, il n'y avait **qu'un seul vainqueur** et son prix était **une couronne de feuillage**.

Sur chacun des sites, les couronnes étaient fabriquées avec des feuillages différents :



En plus de sa couronne, l'athlète victorieux recevait **un ruban de laine rouge**, la *taenia*. Une célèbre statue du sculpteur Polyclète (seconde moitié du 5<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) représente un vainqueur en train de nouer le ruban autour de sa tête. La statue s'appelle le Diadumène. Une copie en bronze se trouve à l'entrée du Musée Olympique de Lausanne.

Enfin, l'athlète tenait souvent **une palme** (branche de palmier), autre signe de sa victoire.

### NIKÉ, LA MESSAGÈRE DES DIEUX

Les Grecs de l'Antiquité pensaient que c'était **les dieux** qui décidaient d'accorder la victoire à un athlète. Ils représentaient la victoire sous la forme d'un personnage féminin ailé, appelé **Niké**, ce qui signifie « victoire » en grec. Servante ou messagère des dieux, Niké s'envolait dans les airs et apportait à l'heureux élu la **récompense divine** sous forme de couronne ou de ruban.



NIKÉ REMETTANT LE RUBAN AU VAINQUEUR

### LA RENOMMÉE

S'ils ne recevaient aucune rétribution financière, les vainqueurs d'Olympie devenaient d'importants dignitaires dans leur cité d'origine, où ils pouvaient exercer des fonctions politiques.

La gloire de l'athlète victorieux rejaillissait sur tous les habitants de sa ville natale. De retour des Jeux, il était accueilli comme un héros et bénéficiait de nombreux avantages jusqu'à la fin de sa vie.

Pour montrer qu'il était devenu célèbre, le vainqueur avait le droit de faire ériger **sa statue**. Il pouvait aussi demander à un poète d'écrire **des vers** racontant ses exploits. Parce qu'ils étaient fiers de lui, ses concitoyens frappaient parfois **des pièces de monnaie** à son effigie pour ne pas l'oublier et le faire connaître dans tout le monde grec.

### LES PRIX DES CONCOURS LOCAUX

Les prix remis à l'occasion des concours locaux avaient une **valeur matérielle** plus importante. Des amphores remplies d'huile d'olive étaient bien souvent la récompense remise au vainqueur. À cette époque, l'huile d'olive était extrêmement précieuse et valait beaucoup d'argent. D'autres prix, comme des trépieds en bronze (grands vases munis de trois pieds), des boucliers en bronze ou des coupes en argent pouvaient aussi faire partie des lots.

**Malgré cela, le prestige des Jeux Panhelléniques restait sans égal. La modeste couronne de feuillage était la plus haute récompense attribuée alors dans le monde grec, car elle garantissait à celui qui la recevait l'honneur et le respect de tous.**



## La fin des Jeux

Durant plus d'un millénaire, les Grecs, puis plus tard les Romains, se réunirent à Olympie pour célébrer ensemble la fête en l'honneur de Zeus et veiller à ce que les Jeux Olympiques de l'Antiquité restent un événement majeur.

Suite à de récentes découvertes, on sait que les Jeux étaient encore organisés au 4<sup>e</sup> siècle de notre ère. C'est un décret de l'empereur Théodose en 393 après J.-C. qui interdit la pratique des cultes païens et par là l'organisation des Jeux.

Toutefois, la popularité des concours sportifs et des fêtes culturelles persista jusqu'au 6<sup>e</sup> siècle après J.-C. dans de nombreuses provinces de l'Empire romain encore sous influence grecque.

### OLYMPIE JUSQU'À SA REDÉCOUVERTE AU 19<sup>e</sup> SIÈCLE

Après l'interdiction de Théodose, les cultes païens furent petit à petit supprimés et les Jeux abandonnés. Une cité agricole s'étendit sur les ruines d'Olympie avec une église et de modestes entreprises artisanales. Cette cité fut abandonnée au 7<sup>e</sup> siècle après J.-C. et ses ruines furent ensevelies sous le sable et la terre.

Grâce aux écrits des historiens de l'Antiquité, la mémoire des Jeux et leur place dans le monde grec ne s'effacèrent pourtant pas complètement. On savait que ces Jeux avaient existé, sans connaître exactement leur emplacement.

En 1776, le voyageur anglais Richard Chandler découvrit le site de l'antique Olympie. Le site fut fouillé à grande échelle quelque cent ans plus tard par des archéologues allemands.

Ces ruines sont aujourd'hui une source inestimable d'informations pour connaître la grandeur des Jeux Panhelléniques et l'importance d'Olympie.



## Pistes pédagogiques

**Retrouvez** le nom des dieux mentionnés dans ces fiches et établissez leur carte d'identité : un petit texte avec le dessin du dieu ou de la déesse et le symbole qui permet de l'identifier.

**Apprenez** à regarder une sculpture, une peinture sur un vase : décrivez les personnages, leur habillement, leur corps, leur position, l'expression de leur visage, les objets (regardez les illustrations dans les livres/ visitez les musées).

**Observez** les scènes sportives représentées sur les vases : reconnaissez le sport concerné, mimez les gestes et les postures des athlètes en pleine action.

**Lisez** les auteurs de l'Antiquité, en particulier les passages sur les Jeux et les athlètes : les odes du poète Pindare (518-438 avant J.-C.) / les récits de l'écrivain Pausanias (110-180 après J.-C.), par exemple.

**Retour dans le passé !** Vous êtes un spectateur des Jeux Olympiques de l'Antiquité :

- décrivez une compétition de votre choix sous la forme d'un article ou d'une bande dessinée ;
- dressez le portrait d'un athlète vainqueur en imaginant qu'il vient de la même ville ou du même village que vous.

**Comparez** les Jeux de l'Antiquité avec les Jeux Olympiques modernes [voir fiches «Les Jeux Olympiques modernes»]. Dressez la liste des différences, puis la liste des points communs.

### BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

#### Jeune public :

- > Dannaud, Sylvie. **Lysias aux Jeux Olympiques**  
Paris : Editions d'art Monelle Hayot, 1983
- > Padel, S, **Les Jeux olympiques et le sport en Grèce antique**  
Paris: Editions de la Réunion des musées nationaux, Musée du Louvre, 2004.
- > Pouzadoux, Claude / Mansot, Frédéric. **Contes et Légendes de la Mythologie Grecque**  
Paris : Natan, 1994
- > Vanoyeke, Violaine. **Les Jeux Olympiques de l'Antiquité – Quand les athlètes étaient des dieux**  
Paris : Encyclopédie Fleurus, 1996

#### Enseignants :

- > **Athletics in Ancient Greece Ancient Olympia and the Olympic Games**  
Athens : Ekdotike Athenaon SA, 1977
- > Badinou, Panayota. **Olympiaka Anthologie des sources grecques**  
CIO : Lausanne, 2001
- > Daremberg, Ch. / Saglio, Edm. **Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines**  
Graz : Akademische Druck und Verlagsanstalt, 1969
- > Gardiner, E. Norman. **Athletics of the Ancient World**  
Chicago : Ares Publishers INC., 1930
- > Yalouris, A. et N. **Olympie. Le musée et le sanctuaire**  
Athènes : Ekdotike Athenon SA, 1987
- > **Le Sport dans la Grèce antique – Du jeu à la compétition**  
La Société des Expositions du palais des Beaux-Arts, Universiteit Gent et Kredietbank édité. D. Vanhove. Bruxelles, 1992

À voir sur Internet : [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

Ce site, très riche, propose entre autres :

- > une présentation du Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- > un dossier thématique, Monstres et héros
- > des cartes et des bibliographies